

**Association des maître E des Deux Sèvres**

**Groupe Nord**

## **Compte-Rendu de la réunion du mardi 23 octobre 2001 à 17H30, à l'école primaire d'Airvault**

Nous fûmes cinq à nous retrouver dans la classe de Nicolas, autour de sympathiques paquets de gâteaux dont nous ne pouvons laisser que le souvenir: Fabienne GILLIARD, Guillaume GUERIN, Nicolas JADAUD, Alain GAUFRETEAU, Jean-Pierre CHEVALIER.

Cette réunion n'avait pas d'ordre du jour préétabli et fut donc un temps d'échanges à bâtons rompus au sujet de questions qui traversent et questionnent notre exercice professionnel:

- dans quels cas les classes d'adaptation fermées peuvent-elles se justifier? Ont-elles une utilité pour des enfants de cycle 3 en grande difficulté scolaire, ou s'agit-il de mesure ségrégative qui permet d'évacuer une difficulté à gérer en classe?
- comment organiser son emploi du temps dans un demi-journée? Combien de groupes prendre en charge?
- comment peut se concevoir l'aide E en classe, en présence du maître et des autres enfants? Quel en est l'intérêt, le contexte souhaitable? Quels environnements organisations de classe le permettent? (est-il envisageable dans une classe à pédagogie frontale, ou ne peut-on pas plutôt envisager qu'il permette de répondre à des difficultés d'enfants, dans le cadre d'une pédagogie d'ateliers, sur la base d'un accord clairement établi entre les diverses parties concernées?)
- en général, dans les classes, l'organisation des apprentissages n'est pas très ludique, alors que cette dimension est bénéfique à l'enfant, même au cycle 3. Comment pouvons-nous apporter une contribution à cette possibilité pédagogique, sans pour autant dénaturer la spécificité de notre travail et de nos outils utilisés avec les enfants?
- nous sommes souvent au confluent de positions opposées entre parents, enfants, enseignants, en ce qui concerne les redoublements qui remettent en question la dynamique que l'aide spécialisée essaye de réinstaurer ou d'instaurer chez l'enfant. Comment prendre parti, position, de manière à permettre à l'enfant de grandir (même s'il ne décode pas à la fin de son CP comme il est souvent fortement désiré), sans se mettre à dos des collègues avec lesquels il est nécessaire et indispensable de travailler dans un climat de confiance partagée?
- même si nous percevons des nécessités d'aide pour certains enfants, notre travail ne consiste pas à être des dépisteurs d'enfants en difficultés, comme certains représentants de l'institution souhaiteraient que nous le soyions. Nous n'avons pas à court-circuiter la démarche de demande d'aide de la part des collègues, démarche qui a toute son importance pour la prise en compte de l'enfant en difficulté dans la classe, et permet d'éviter qu'il ne s'en déresponsabilisent.
- nous sommes dans l'ensemble moins sollicités pour des difficultés de mathématiques que de lecture. Est-ce parce que les collègues portent moins d'importance à cette difficulté ou parce qu'elle se trouve noyée au milieu d'autres difficultés à résoudre. La conférence de décembre pourra peut-être nous aider à voir plus clair sur cette question.
- il n'existe pratiquement pas de classes de cycle dans le département; dommage; il est vrai qu'il s'agit d'une démarche de prise de risque importante pour ceux et celles qui s'y engagent, d'autant qu'un engagement dans la durée est alors nécessaire.

Je ne suis pas sûr d'avoir ainsi recensé toutes les questions que nous avons ainsi soulevées pendant 60 minutes.

Nous prévoyons de nous retrouver pour travailler sur les questions suivantes:

- analyse de jeux, de logiciels;

- comment intervenir en classe pour apporter une aide réelle aux enfants en difficulté, sans perdre la spécificité de notre travail, avec l'autonomie et la responsabilité partagée qu'il est alors nécessaire de mettre en place?
- quelle analyse tirer des évaluations Grandes Sections/CP?
- études de cas , éventuellement.

La prochaine réunion est fixée le lundi 26 novembre 2001, à 17H30, à l'école d'Airvault. Ce serait bien de penser à apporter les jeux que l'on utilise.

*La mallette du groupe Nord est de retour. C'est Nicolas qui l'emprunte ce jour; il veillera à se souvenir de la prochaine personne à qui il la prêtera.*